

Introduction aux études génétiques sur les Copies des Pensées de Pascal (II)

Masamitsu HORINO

Résumé

Dans l'article précédent, nous avons proposé une nouvelle hypothèse sur la genèse des *Copies des Pensées* : on a fait copier « tels qu'ils étaient »¹ les papiers difficiles à déchiffrer, laissées par Pascal . C'est la Copie C₀. Puis la famille Périer a fait confectionner une autre copie d'après cette Copie C₀ au plus tard en décembre, 1664 ², pour conserver longtemps dans la bibliothèque familiale. C'est la *Seconde Copie* (C₂). Juste à la fin de 1666, Florin Périer a obtenu le privilège de publier l'édition de « Fragments et Pensées » de Pascal, et on a commencé à préparer cette édition et utilisé C₀ pour la Copie des travaux. Mais comme il y avait des cahiers inutilisables pour diverses raisons, on a recopié et effectué de nouveaux cahiers d'après la Copie C₀ : on appelle cette série complète de la Copie la *Première Copie* (C₁). Mais pendant ces travaux, les cahiers inutilisables de C₀ ont remplacés par d'autres nouvellement copiés et ceux-là ont été perdus à cause de ce remplacement. À ce moment l'état propre et originel de C₀ a été perdu et aujourd'hui il ne reste que dans la Copie C₂.

Selon cette hypothèse, nous avons pu identifier trois cahiers (« Pari», «Preuves de Moïse», «Vanité») de C₁ comme cahiers qui avait à l'origine constitué la Copie C₀.

Dans le présent article, nous ajoutons à ces cahiers les trois nouveaux qui ont perdu l'original. Ceux-ci sont d'autant plus importants que, pour les fragments qui y sont enregistrés, les papiers originaux qui y correspondaient n'existent plus aujourd'hui et que ces trois cahiers donnent de nombreuses informations, dont on n'a pas encore épuisé tous les renseignements possibles. Comme ces trois cahiers de C₁ appartenaient anciennement à la Copie C₀, que les unités correspondantes de la Copie C₂ ont été confectionnées d'après ces cahiers C₁ (qui sont les anciens cahiers de C₀), et en plus, que leurs originaux sont perdus aujourd'hui, ces informations peuvent donner la nouvelle lumière au problème essentiel de l'établissement du texte.

Mots clefs: les *Pensées* de Pascal, la *Première Copie des Pensées*, la *Seconde Copie des Pensées*, *Copie Zéro des Pensées*, genèse des *Copies des Pensées*

I

Dans l'article précédant *Introduction aux études génétiques sur les Copies des Pensées de Pascal*, nous avons présenté une hypothèse sur la genèse des Copies (la *Première Copie* (C₁), la *Seconde Copie* (C₂), et la *Copie Zéro* (C₀)).

Nous la résumons ici.

Dans son article «AUX ORIGINES DE L'ÉDITION : LES DEUX COPIES», après avoir

constaté les différences entre C_1 et de C_2 , Jean Mesnard a formulé une hypothèse : ces «deux Copies dérivent toutes les deux d'une copie originale, à laquelle nous attribuerons le sigle C_0 ». Personne ne peut refuser d'admettre son existence, mais par ailleurs personne ne peut non plus retrouver trace de cette C_0 !

D'autre part, J. Mesnard remarque que « Certains cahiers de C_1 gardent nettement la trace des difficultés de déchiffrement [...]. Des ratures, des additions en marge en font foi, et, plus encore, des blancs laissés à la place de mots non lus. Ces blancs ont été ensuite remplis d'une autre main ». De ce fait Jean Mesnard a tiré une conclusion bizarre : « A notre avis, C_0 et C_1 ont été confectionnées parallèlement ».

Pourquoi toujours le même copiste aurait-il confectionné deux copies parallèlement, alors qu'on était en train d'attendre qu'il achève sa copie aussi vite que possible pour qu'on puisse lire ce que Pascal avait écrit et juger si on pouvait le publier tel quel? Pour cette raison il est difficile d'admettre que C_0 et C_1 aient été confectionnées parallèlement.

Aussi nous avons donné une autre interprétation : ces cahiers montrent bien qu'ils ont été originellement utilisés dans C_0 .

Après la mort de Pascal, à la fin de l'année 1662 et jusqu'au début de l'année suivante, on a commencé à préparer une édition, et on a fait copier les papiers difficiles à déchiffrer laissées par Pascal pour avoir une copie facile à lire. Dans ce but, d'abord, le copiste a copié des liasses et des dossiers. Le réviseur les a corrigés s'il le fallait. Il en est résulté une série complète de dossiers concernant l'ouvrage en préparation, qui est la Copie C_0 .

Mais une fois C_0 achevée, on apprend qu'elle est impubliable en l'état. De plus la situation dans laquelle se trouve alors Port-Royal a aussi contribué peut-être à empêcher la publication; le projet est alors abandonné. Provisoirement? Sur le moment, on ne savait pas. La famille de Pascal - les Périer - qui a appris qu'on ne sait pas quand on publierait l'ouvrage de Pascal, veut avoir une belle Copie pour la garder longtemps dans la bibliothèque familiale. C'est ainsi que la Copie C_2 est réalisée juste après l'abandon du projet de publication et au plus tard, avant que sa famille ait quitté « Paris pour Clermont, emportant tout ce qui lui restait de Pascal, notamment ses papiers»¹⁾, peut-être vers 1663/1664. Donc, pour celle-ci, le copiste utilise une belle écriture avec des graphies qui sont propres à sa manière d'écrire. Ainsi la Copie C_2 des *Pensées* nous présente fidèlement l'état de C_0 sauf quelques inadvertances commises lors de la confection de C_2 .

Par la suite, en 1666, le 27 décembre, Florin Périer obtient le privilège de publier l'édition des « Fragments et Pensées » de Pascal²⁾. Alors, on recommence à préparer une édition des *Pensées*. D'abord, il faut préparer une copie de travail pour cette édition. Mais ces travaux

sont un peu différents de la précédente Copie C_2 , il ne s'agit pas ici d'avoir une belle Copie à conserver dans une bibliothèque, mais d'un exemplaire à utiliser pour des travaux en vue de l'édition. On doit utiliser autant de cahiers de C_0 qu'il est possible, mais dans le cas où cela est impossible, on fait copier de nouveau le texte sur de nouvelles feuilles qui constituent des cahiers qui pourront circuler et servir à la préparation de la publication. C'est ainsi qu'est réalisée une série de Copie de travail pour la publication et qui sera reliée après. Voilà comment est née la Copie qu'on appelle aujourd'hui la Première Copie.

Voilà comment, nous avons jugé que les cahiers qui gardent « nettement la trace des difficultés de déchiffrement » (« Vanité », « Preuves de Moïse » et « Pari ») sont ceux qui avaient à l'origine constitué C_0 . Nous pensons qu'on peut espérer trouver beaucoup de cahiers de C_0 dans la Copie C_1 ³⁾.

II

Dans nos recherches précédentes, nous n'avons traité que les cahiers dont les fragments gardent le manuscrit original de Pascal. La comparaison de ces trois textes (C_1 , C_2 , l'*Original*) peut nous faire trouver plus facilement, lequel des cahiers que contient C_1 ou de C_2 est plus proche de l'*Original*, c'est-à-dire, lequel a été fait en premier. Si un cahier que C_1 conserve est plus proche de l'*Original*, c'est qu'il a à l'origine constitué C_0 . Mais dans le cas contraire, on peut conclure qu'on l'a recopié d'après C_0 lors de la préparation de l'édition de Port-Royal.

Cette fois, nous allons enquêter sur trois cahiers dont les manuscrits pascaliens originaux ont été perdus : les cahiers III, IV et V de C_1 .

Pour effectuer ces travaux, qui paraissent difficiles à réaliser voire téméraires, nous recourrons encore une fois aux mots de Jean Mesnard: « Certains cahiers gardent nettement la trace des difficultés de déchiffrement [...]: des blancs laissés à la place de mots non lus. Ces blancs ont été ensuite remplis d'une autre main, non encore remarquée, quoiqu'elle intervienne tout au long du volume. »

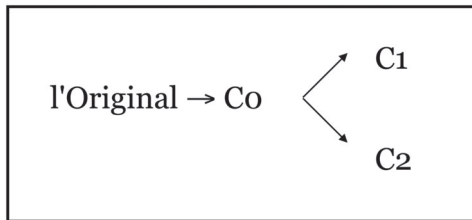
Dans ces trois cahiers, nous pouvons trouver des traces des difficultés de déchiffrement. Et dans le présent article nous montrerons que ces traces nous aident à identifier ces cahiers avec ceux qui ont originellement constitué C_0 . Et dans ce chapitre, nous allons examiner le cahier III de C_1 .

Avant d'entrer dans le détail, il est préférable d'expliquer ce que signifie le cahier III de C_1

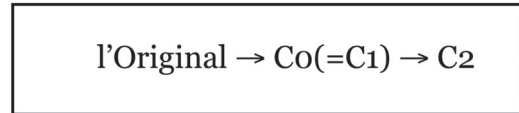
pour savoir s'il est oui ou non l'ancien cahier de C_0 .

Si un cahier de C_1 n'est pas de C_0 , il devrait y avoir deux cahiers, un cahier de C_0 et un autre cahier de C_1 qui serait la copie de C_0 . Dans ce cas-là les textes de C_1 et de C_2 ont la même qualification comme texte de base pour l'établissement du texte des *Pensées*. (Voir *fig.1*)

Si un cahier de C_1 est un ancien cahier de C_0 , c'est-à-dire si ce cahier a originellement composé C_0 , il devrait y avoir un seul cahier, dont le texte de C_2 est la copie et qui a la suprématie comme texte de base parce que nous avons perdu le papier original de ce cahier. (Voir *fig. 2*)



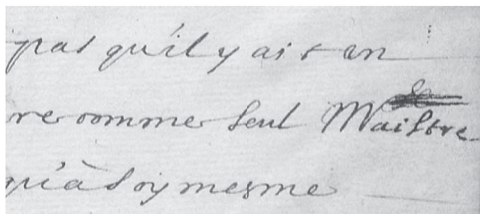
(*fig. 1*)



(*fig. 2*)

Le cahier III de C_1 se compose de trois feuilles, pliées en deux, soit six feuillets, ou encore 12 pages (p. 209-220). Et le copiste a utilisé toutes les 12 pages, en copiant les fragments 681, 682 et 683.

(1) Nous verrons à la page 215 (C_1) un blanc qui a « été ensuite rempli d'une autre main ».



(B.N.F.)

pas qu'il y ait vn

[J.C.]

(conside)re comme seul Maistre

qu'à soy mesme

(Transcription)

Ici, le mot « Maistre » n'est pas écrit par le copiste. Il a laissé un blanc qui a été rempli par une autre main, celle d'un réviseur. En effet, s'il y avait une copie devant le copiste, celui-ci ne laisserait pas un blanc. C'est donc l'original, difficile à déchiffrer, qu'il a devant lui. Voilà bien une preuve que le cahier III de C_1 est la copie premièrement effectuée en déchiffrant l'Original et que ce cahier a originellement constitué C_0 .

(2)

(p. 216 de C₁, B.N.F.)

(p. 427 de C₂, B.N.F.)

Dans la Copie C₁, le copiste a transcrit « que de ce qu'on connoist ... », mais après le réviseur a corrigé « que de ne pas connoistre ... », comme C₂ a copié correctement. Si le copiste avait eu devant lui une copie, il lui aurait été impossible de copier « que de ce qu'on connoist » en partant de la copie où devait se trouver le texte « que de ne pas connoistre ». On voit ici la difficulté de déchiffrement de l'Original. Ici aussi on peut dire que le texte correspondant de C₂ est la copie du cahier de C₁ qui a originellement composé la Copie C₀.

(3) Outre ces exemples, dans le cahier III de la Copie C₁ il existe beaucoup de corrections d'un réviseur que la Copie C₂ a suivi, ce qui prouve indirectement que le cahier III de la Copie C₁ a été à l'origine le cahier de la Copie C₀. Nous citerons quelques exemples.

i)

(C₁, p. 211, B.N.F.)

(C₂, p. 421, B.N.F.)

ii)

(C₁, p. 217, B.N.F.)

(C₂, p. 428, B.N.F.)

iii)

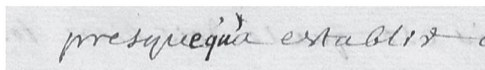
(C₁, p. 217, B.N.F.)

(C₂, p. 429, B.N.F.)

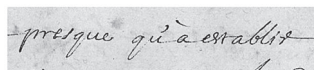
Concernant le troisième exemple, dans le cahier de C₁ le copiste a transcrit « Dans tous leurs

Egarremens » et le réviseur a corrigé: « De tous leurs Egarremens » comme cela est mentionné dans C₂.

(4)



(C₁, p. 214, B.N.F.)



(C₂, p. 425, B.N.F.)

Dans le cahier de C₁ le copiste a transcrit «(Car la foy chrestienne ne va)presqu'à établir » et le réviseur a corrigé « presque qu'à établir » et puis C₂ a suivi la lecture de C₁, ce qui nous montre que le processus génétique entre C₁ et C₂ se conforme à la fig. 2 , non pas à la fig.1. On peut dire que la correction de C₁ montre que le cahier III de C₁ a constitué à l'origine la Copie C₀.

(5) Avant de quitter le cahier III, voici une liste des corrections. Celles-ci ne font que confirmer notre conclusion sur la genèse du cahier III.

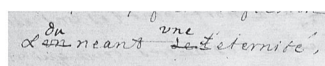
Page et ligne	Copiste(C1)	Réviseur	C2
p.211 (C1), l.6	d'elle mesme	d'elles mesmes	d'Elles mesmes
p.211 (C1), l.11	que Moy	pour Moy	pour moy
p.212 (C1), l. 23	mon sens	mes sense	mes sense
p.214 (C1), l. 23	sententent	sententent	sentent
p.216 (C1), l.3	de toutes manieres	en toutes manieres	en toutes manieres
p.216 (C1), l.8	basse	basses	basses
p.216 (C1), l.19	dissimulent point	dissimulent pas	dissimulent pas
p.217 (C1), l.11	nous somme	nous ne somme	nous ne somme
p.218 (C1), l.7	qu'aucc	aucc	aucc
p.218 (C1), l.12	le dessus	là dessus	là dessus
p.218 (C1), l.13	se laissent	se laissant	se laissant
p.218 (C1), l.21	aneanty	aneantys	aneantis
p.218 (C1), l.22	est iamais	est a iamais	est a jamais
p.218 (C1), l.30	faussetez	faussete	fausseté
p.219 (C1), l.7	cét affaire	cette affaire	cette affaire
p.219 (C1), l.11	en leur representant	en la leur represantant	en la leur representant

p.218 (C1), l.14	-	ie ne scay disent ils	Je ne scay & disent ils ...
p.219 (C1), l.22	manquera	manquat	manquat
p.219 (C1), l.22	equiuoques	equiuoque	equiuoque
p.219 (C1), l.23	surprenne	supprimat	suprimat
p.220 (C1), l.9	de grandeurs	de grandeur	de grandeur
p.220 (C1), l.15	les Compagnons	le Compagnon	le compagnon
p.220 (C1), l.16	a un Dieu	a Dieu	a Dieu

III

Maintenant nous passons au cahier suivant, le cahier IV. Il est composé d'une seule feuille, pliée en deux, c'est-à-dire quatre pages et les fragments ne sont écrits que sur les deux premières pages. Au début de la première page de ce cahier, en marge gauche, on peut lire « Cecy est dans le cahier commençant par les mots *Qu'ils apprennent* ». Or ici ce à quoi il est fait allusion, c'est au cahier III que nous venons d'examiner dans le chapitre précédent. À la fin de la ligne de ce cahier, le copiste a ajouté une marque « ./ » avec un S barré. Ce marquage signifie que « quelque chose est fini ». Ici, comme ailleurs, le travail de copier ce cahier est donc fini. Ceci nous montre que le cahier IV est indépendant du précédent. Comme le passage mentionné ci-dessus s'est trouvé dans le cahier III qui a à l'origine appartenu à la Copie C₀, il est très possible que ce cahier IV ait constitué aussi la Copie C₀.

(1) Nous examinons d'abord, un exemple qui montre cette possibilité. À la première page de ce cahier IV (p.221 de C₁), nous avons la retouche d'un réviseur à la ligne 4 du paragraphe qui commence par les mots : « Nostre imagination nous grossit [...] »



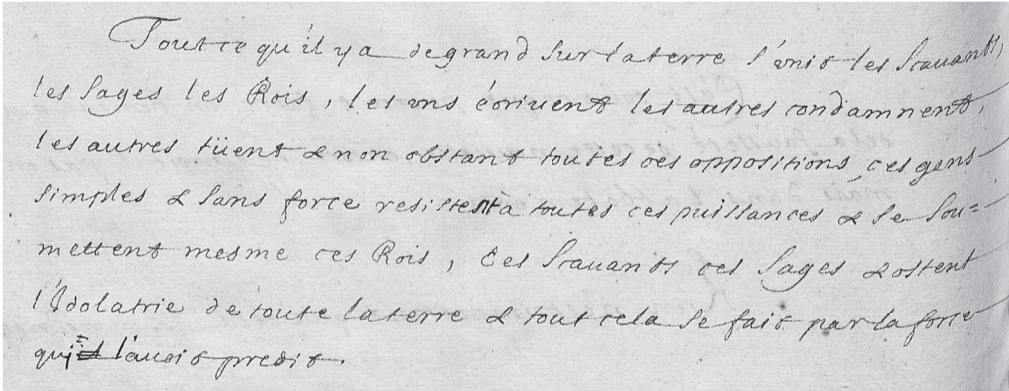
du vne
& {vn} neant [Le] l'eternité,

(C₁, p. 221, B.N.F.)

Ici, entre « vn neant » et « du neant », « l'eternité » et « vne eternité », des différences sont grandes aussi bien au point de vue du sens que de la morphologie. Dans la Copie C₂ (p. 433), le copiste donne « du Neant Vne Eternité » sans hésiter. Comme on a confectionné la Copie C₂ directement d'après C₀, il est sûr que le texte de C₀ est écrit clairement « du Neant Vne Eternité ». Si ce cahier de C₁ était une copie faite d'après C₀, il ne devrait pas y avoir de

retouche du réviseur. Cela montre que ce cahier de C_1 n'est pas une copie restituée d'après C_0 , mais que c'est un ancien cahier de C_0 retouché par le réviseur. La Copie C_2 est confectionnée d'après le présent cahier de C_1 qui a constitué, à l'origine, la Copie C_0 .

(2)



(B.N.F. C_1 , p.222)

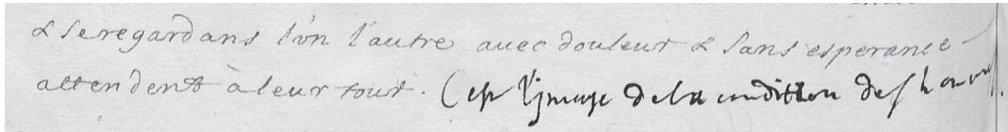
Voici la copie figurée de C_1 tel que le copiste l'a donné pour ce paragraphe.

Tout ce qu'il y a de grand sur la terre s'vnt les scauants, les sages, les Rois, les vns écrivent les autres condamnent, les autres tüent & nonobstant toutes ces oppositions, ces gens simples & sans force resiste à toutes ces puissances & se soumettent mesme ces Rois, ces scauans, ces sages & ostent l'Idolatrie de toute la terre & tout cela se fait par la force qu'il auoit predict.

Ici, le copiste a fait deux fautes. À la quatrième ligne, il a écrit « ces gens simples & sans force resiste » et le réviseur a corrigé « ces gens simples & sans force resistant ». À la dernière ligne que nous allons examiner maintenant, dans le texte que le copiste a donné, on trouve : « tout cela se fait par la force qu'il auoit predict », mais on ne comprend pas le sens à cause du « il » (qu'il auoit predict). Et le réviseur corrige « qui l'auoit predict ». Une telle suite de corrections n'aurait pas de raison d'être dans le cas d'une simple copie - comme lors de la transcription de C_2 d'après une copie déjà restituée - mais son existence devient nécessaire lors d'un déchiffrement d'un manuscrit difficile à lire comme l'original des *Pensées*. On peut donc en conclure que ce cahier de C_1 n'est pas une copie restituée d'après C_0 , mais que c'est

un ancien cahier de C_0 retouché par le réviseur. La Copie C_2 est confectionnée d'après le présent cahier de C_1 qui a constitué, à l'origine, la Copie C_0 .

(3) Pour finir ce chapitre, nous citons un ajout qui ne se trouve pas dans la Copie C_2 .



(B.N.F.)

*& se regardans l'un l'autre avec douleur & sans esperance
attendent à leur tour. C'est l'Image de la condition des hommes*

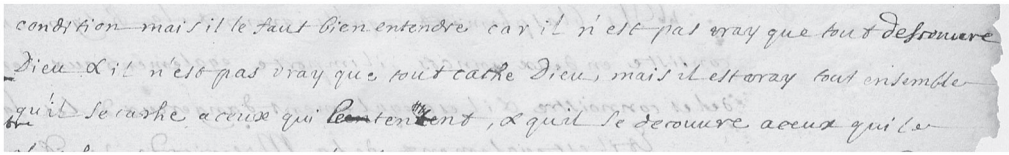
Le fait que C_2 n'a pas cet ajout ²⁾ montre que l'ajout s'est fait après la confection de C_2 , lors de la préparation de l'édition. Voici le texte de l'édition Port-Royal (1678) avec de petites variantes comme d'habitude : « et se regardant les uns les autres avec douleur et sans espérance, attendent leur tour. C'est l'image de la condition des hommes. » ³⁾ Cet ajout commence à paraître à partir de la nouvelle édition de Port-Royal (1678). Il ne comporte donc aucun élément concernant nos recherches génétiques des Copies.

IV

Passons au cahier suivant, le cahier V se compose de deux feuilles, pliées en deux, soit quatre feuillets, ou encore 8 pages (p. 225-232). Toutes les pages sont remplies des fragments et à la fin de la dernière page, ici aussi, le copiste a enregistré une marque \cdot/\cdot , qui signifie que « quelque chose est fini ici », c'est-à-dire que les textes enregistrés dans cette unité du Manuscrit Original, sont tous copiés. En plus, il en est de même dans la Copie C_2 qui est la copie de C_0 ; à la fin du dernier fragment, le copiste a mis une marque \cdot/\cdot , ce qui nous confirme l'indépendance de ce cahier.

Ce cahier V de la Copie C_1 garde beaucoup de traces qui nous montrent qu'il a constitué la Copie C_0 .

(1) C₁, p. 227 (partie la plus haute)



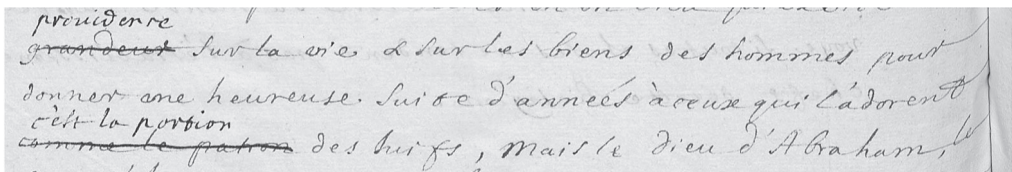
(B.N.F.)

condition mais il le faut bien entendre, car il n'est pas vray que tout *descouure* Dieu & il n'est pas vray que tout cache Dieu, mais il est vray tout ensemble qu'il se cache a ceux qui le|en|ten|d|tent & qu'il se decouure a ceux qui le

L'écriture du dernier mot « descouure » de la première ligne est tout à fait différente de celle d'autres mots du copiste principal. Cela est plus clair si on la compare avec celle d'un même mot « decouure » qu'on trouve à la troisième ligne après. Lors du déchiffrement, le copiste ne pouvant pas lire ce mot, a laissé un blanc, et après le réviseur l'a rempli avec le mot « descouure ». Cette trace des difficultés ne se fait pas lors d'une simple transcription, mais lors du déchiffrement du manuscrit original des *Pensées*.⁵⁾

Ici il faut voir encore la retouche d'un même réviseur qui se trouve encore deux lignes après. Le copiste a d'abord écrit « qui entendent », mais après le réviseur a corrigé « qui le tentent ». Ici aussi, dans la Copie C₂, le copiste a écrit, sans hésiter, « qui le tentent ».

2) C₁, p. 230



(B.N.F.)

prouidence

{grandeur} sur la vie & sur les biens des hommes pour

donner vne heureuse suite d'années à ceux qui l'adorent
c'est la portion

{comme le patron} des Juifs, mais le Dieu d'Abraham, le

Comme dans la Copie C₂, le copiste a transcrit correctement, cela signifie que la copie C₂

est effectuée directement d'après C_0 , si ce cahier de C_1 était aussi une copie de C_0 , il serait impossible que le copiste confonde « prouidence » avec « grandeur » et « c'est la portion » avec « comme le patron ». Ces fautes ne se sont pas produites lors d'une simple transcription mais lors d'un déchiffrement de l'Original des *Pensées*. Donc ce cahier de C_1 est justement l'ancien cahier de C_0 et le texte de C_2 est confectionné d'après ce cahier.

Les exemples que nous avons examinés dans ce chapitre nous montrent clairement que le cahier V de C_1 est l'ancien cahier de C_0 .

V

Les trois cahiers que nous avons examinés dans cet article présentent, tous les trois, les traces des difficultés du déchiffrement de l'*Original*. On remarque le travail du copiste : il déchiffrait le manuscrit original et inscrivait le résultat de sa lecture juste sur les feuillets constituant ces trois cahiers. Ceci est la caractéristique particulière des cahiers de la Copie C_0 . En cherchant ces traces, nous avons trouvé, pas à pas, des cahiers qui constituaient originellement C_0 .

Gilles Proust, à propos des papiers utilisées pour C_1 et des filigranes qu'ils contiennent, donne cette explication : « Plusieurs de ces filigranes sont de toute évidence contemporains de ceux qui ont été observés sur les papiers utilisés par Blaise Pascal et certains proviennent des mêmes papetiers. »⁶⁾ Après la mort de Pascal, il restait encore plusieurs sortes de papiers non utilisées par lui-même. Lors de la confection de la Copie C_0 , on les a utilisées. Alors, dans la Copie C_1 on espère trouver encore beaucoup des anciens cahiers de la Copie C_0 .

De ce fait la relation entre C_0 et C_1 n'est plus aussi simple qu'avant. Pour trouver une solution aux nombreuses difficultés concernant C_0 et C_1 , il faut d'abord se confronter au problème suivant : examiner tous les cahiers de C_1 et y distinguer les cahiers qui constituaient à l'origine la Copie C_0 . Ceux-ci reflètent le plus fidèlement l'état où les papiers originaux avaient été laissés après la mort de Pascal. Par contre, s'il s'agit d'un cahier recopié d'après C_0 lors de la préparation de l'édition, le cahier correspondant de C_0 est perdu, c'est-à-dire que C_2 reflète le plus exactement l'état des papiers originaux.

Ainsi les trois cahiers que nous avons examinés sont d'autant plus importants que, pour les

fragments qui y sont enregistrés, les papiers originaux qui y correspondaient n'existent plus aujourd'hui et que ces trois cahiers donnent de nombreuses informations dont on n'a pas encore tiré tous les renseignements possibles. Comme ces trois cahiers de C_1 appartenaient anciennement à la Copie C_0 , que les unités correspondantes de la Copie C_2 ont été confectionnées d'après ces cahiers C_1 , pour les cahiers C_2 , et que leurs originaux sont perdus aujourd'hui, ces informations peuvent donner la nouvelle lumière au problème essentiel de l'établissement du texte.⁸⁾

Notes

- ¹ Etienne Périer, *Préface* de l'édition Port-Royal, 1670
- ² Jean Mesnard, *Les Pensées de Pascal*, p.362, SEDES, 1976
- 1) Jean Mesnard, *Les Pensées de Pascal*, p. 374.
- 2) *ibid.* p. 374
- 3) M. Aïto Kobayashi, jeune pascalien japonais, qui s'intéresse aux études génétiques des Copies, a déjà commencé à trouver d'autres cahiers de C_0 dans C_1 , et il publiera bientôt des articles à ce sujet.
- 4) Note de C.I.B.P. : « Cette phrase a été ajoutée par un correcteur (probablement Étienne Périer) dans C_1 . »
- 5) Le texte a été ajouté, pour la première fois, dans l'édition de 1678 : « Qu'on s'imagine un nombre d'hommes dans les chaînes, et tous condamnés à la mort ; dont les uns étant chaque jour égorgés à la vue des autres, ceux qui restent voient leur propre condition dans celle de leurs semblables, et se regardant les uns les autres avec douleur et sans espérance, attendent leur tour. C'est l'image de la condition des hommes. » Chap. XXVIII - *Pensées chrétiennes* n° 20, p. 238-239, l'édition de Port-Royal de 1678
- 6) On trouve aussi à la page 228 de C_1 un même similaire. Le dernier mot « homme » de la deuxième ligne jusqu'à la troisième ligne « *de les connoître* » est assez soigneusement ajouté après.
- 7) Gilles Proust, *Les Copies des Pensées*, in *Courrier* du Centre international de Blaise Pascal, No. 32, p.12, 2010
- 8) Je voudrais exprimer mes remerciements aux étudiants qui ont assisté à mon séminaire sur les *Pensées* et qui m'ont aidé à corriger les épreuves de cet article (particulièrement, les deux étudiants pascalien, Mrs Aïto KOBAYASHI, Daiki MIHARA.), à mon collègue, Professeur André GEYMOND, qui me conseille pour la relecture de mes articles et surtout à Professeur Philippe SELLIER qui toujours me donne de précieux conseils sur tous mes travaux et m'encourage à continuer mes études sur les *Pensées*.

Bibliographie

A. Manuscrits :

1. Bibliothèque Nationale, ms. fonds fr. 9202 (Manuscrit des *Pensées*)
2. B.N., ms. fonds fr. 9203 (Première Copie)
3. B.N., ms. fonds fr. 12449 (Seconde Copie)

B. Éditions :

1. "Les *Pensées* de Pascal", éd. Port-Royal, 1670, Guillaume Desprez.

2. "Les Pensées de Pascal", éd. Condorcet, 1776, Londres.
3. "Les Pensées de Pascal", éd. Bossut, 1779, Detune Œuvres, t. II
4. "Les Pensées de Pascal", éd. Faugère, 1844, Andrieux.
5. "Les Pensées de Pascal", éd. Havet, 1852, Dezobry et Magdeleine.
6. "Les Pensées de Pascal", éd. Molinier, 1877-79, Alphonse Lemerre.
7. "Les Pensées de Pascal", éd. Michaut, 1896, Librairie de l'Université
8. "Les Pensées de Pascal", éd. Brunschvicg, 1904, Hachette.
9. "Les Pensées de Pascal", éd. Chevalier, 1926, Gabalda.
10. "Les Pensées de Pascal", éd. Strowski, 1931, Ollendorff
11. "Les Pensées de Pascal", éd. Dedieu, 1937, Librairie l'École.
12. "Les Pensées de Pascal", éd. Tourneur, 1942, Vrin.
13. "Les Pensées de Pascal", éd. Lafuma, 1951, Ed., du Luxembourg
14. "Les Pensées de Pascal", éd. Chevalier, 1954, Pléiade, Gallimard
15. "Les Pensées de Pascal", éd. Tourneur-Anzieu, 1960, Ed. de Cluny
16. "Les Pensées de Pascal", éd. Lafuma, 1963, Seuil
17. "Les Pensées de Pascal", éd. Descotes, 1973, Garnier-Flammarion
18. "Les Pensées de Pascal", éd. Sellier, 1976, Mercure de France
19. "Les Pensées de Pascal", éd. Le Guern, 2000, Pléiade, Gallimard
20. "Les Pensées de Pascal", éd. Présentation et notes par G. Ferreyrolles, 2000, Livre de Poche
21. "Pensées opuscules et lettres", éd. Sellier, 2010, Classiques Garnier

C. Sur les Copies des Pensées:

1. Jean Mesnard: AUX ORIGINES DE L'ÉDITION DES « PENSÉES » LES DEUX COPIES, in *LES « PENSÉES » DE PASCAL ont trois cents ans*, 1971, BUSSAC
2. Jean Mesnard: LES « PENSÉES » DE PASCAL 3e éd., 1993, SEDES
3. Gilles Proust: « Les copies des Pensées » in *Courrier du CIBP* n° 32, 2010
4. Jean Mesnard: « L'ordre dans les Pensées » in *XVIIe Siècle*, n° 261, PUF
5. Jean-Robert ARMOGATHE et Daniel BLOT : «PENSÉES SUR LA RELIGION ET SUR QUELQUES AUTRES SUJETS, Etude et édition comparative de l'édition originale avec les copies et les versions modernes, 2011, Champion.

パスカルの『パンセ写本』研究序説（II）

湊 野 正 満

要 旨

本論文は昨年公開した論文「パンセ写本の生成研究序説」の続編である。これまで『パンセ』写本の生成論ではジャン・メナール教授の説が有力視されてきた。メナール氏の説によれば、パスカルの死後、ゼロ写本（メナールによって仮定されたがその存在はこれまで確認されていない）と第1写本とが同時進行で作成され、その後第2写本が作成されたという。筆者は、そのゼロ写本の一部を発掘し、さらに、ゼロ写本を再現した第2写本がその次に作成されたこと、最後に『パンセ』出版の作業を再開する際にゼロ写本が再利用される一方で、ゼロ写本に存在した使用に耐えぬノートのみ、あらたにコピーが作成され、（これがのちに装丁され、今日第1写本と呼ばれている）2つ異なる性質のノートが第1写本を構成していることを推定した。

本論文では、前回に引き続き、いまは第1写本に合体されているが、元々はゼロ写本を構成していたノートを新たに3冊指摘する。前はパスカルの草稿、第1写本、第2写本と揃っているものについて調査して報告したが、今回は草稿が失われてしまっているものについて3つのノートを指摘する。これらは草稿が失われてしまっているだけに本文批判について、新たに確実な基準を与えるものである。

キーワード：パスカルの『パンセ』；『パンセ』第1写本；『パンセ』第2写本；『パンセ』ゼロ写本；
『パンセ』写本群の成立過程